

# LES JEUNES ET LE CENTRE-VILLE

## ÉDITO

Les jeunes (entre 15 et 30 ans) présentent des modes de vie distincts des autres types de publics. Disposant de revenus plus faibles que les autres classes d'âges, la dimension commerciale du centre-ville les intéresse moins. La jeunesse étant par contre une période-clé en matière de sociabilisation, c'est la dimension rencontres et loisirs qui est en tête de leurs préoccupations dans leur usage du centre-ville.

Bien qu'ils ne représentent pas un poids majeur pour l'activité commerciale du centre-ville, ils constituent néanmoins un facteur important d'animation, rendant vivant les centres-villes, contribuant fortement à la vie culturelle. Favoriser leur présence permet donc de dynamiser davantage les centres-villes.

En avril, nous avons organisé des ateliers prospectifs avec deux groupes de jeunes, afin d'échanger avec eux sur leur usage et leur vision du centre-ville à l'horizon 2040. Ces ateliers se sont tenus à Péronne, avec des élèves du lycée Pierre Mendès France, et à Valenciennes, avec des étudiants de l'université polytechnique. Ces échanges ont confirmé les analyses réalisées dans la fiche variable "Fréquentation des jeunes", et nous vous en faisons un retour aujourd'hui.



## SOMMAIRE

Les jeunes, des usagers spécifiques du centre-ville

A Péronne, des lycéens en quête de culture

A Valenciennes, des lieux de rencontre pour sociabiliser

## LES JEUNES, DES USAGERS SPÉCIFIQUES DES CENTRES-VILLES

Le CREDOC définit la jeunesse comme un état intermédiaire entre l'enfance et la vie adulte où se joue la socialisation de l'individu. Cette période, toujours selon le CREDOC, s'est historiquement allongée et a changé de nature, pour n'être plus seulement un temps d'attente et d'aspiration à une vie adulte mais bien une période revendiquée à part entière pour elle-même. Les dernières décennies ont vu des changements importants dans le mode de vie des jeunes, avec notamment l'allongement des études, le recul de l'installation en ménage et de l'âge du premier enfant.

### Un poids démographique majeur

Les jeunes entre 15 et 29 ans sont 1,1 million en Hauts-de-France, faisant des Hauts-de-France la région la plus jeune de France. Les projections démographiques prévoient un pic de jeunes en 2030, suivi d'une diminution à plus long terme. La région resterait toutefois la région la plus jeune derrière l'Île-de-France en 2050.

### Un rapport positif aux centres-villes

Selon un baromètre réalisé par la Banque Postale en septembre 2019, les attentes des jeunes en matière de centre-ville sont assez distinctes du reste de la population : les 25-34 ans jugent l'attractivité commerciale primordiale seulement à 49,5 %, contre 90 % et plus pour les personnes plus âgées. Ainsi les jeunes participent davantage à l'animation du centre-ville qu'à son dynamisme commercial. Ils sont aussi plus attachés que la moyenne aux centres-villes : selon le dernier baromètre du centre-ville et des commerces, 74 % des jeunes de 18-24 ans y sont fortement attachés, pour une moyenne française de 64 %.

Une enquête réalisée par l'Agence de Développement et d'Urbanisme du Grand Amiénois (ADUGA) en 2020 sur les conditions de vie des étudiants amiénois montre notamment une prédilection pour le logement en centre-ville : 20 % vivent dans l'hyper-centre.

### Un fort attrait pour les loisirs, la culture et les relations sociales

les jeunes consacrent une heure de plus par jour à leurs loisirs, et deux fois plus de temps que les 30-54 ans à leurs relations sociales. Ce temps que les jeunes consacrent aux loisirs est en augmentation ces dernières décennies : en 1986, un jeune homme disposait de 4h42 de temps libre, en 2010 ce chiffre est monté à 5h49 par jour. Pour les jeunes femmes, ce temps libre est passé de 4h03 à 4h52, du fait d'un temps plus important consacré aux tâches domestiques dans la journée.

Ce temps supérieur consacré par les jeunes aux loisirs et aux relations sociales se traduit par des pratiques culturelles plus intenses. Selon l'enquête sur les pratiques culturelles du Ministère de la Culture, réalisée régulièrement depuis 1973, les moins de 30 ans déclarent, depuis au moins 50 ans donc, des habitudes de sorties et de visites culturelles supérieures à leurs aînés, qu'il s'agisse d'aller au cinéma, de fréquenter une bibliothèque, de visiter des musées.

La massification des pratiques culturelles ces dernières années s'est de plus traduite par une harmonisation des pratiques à travers les milieux sociaux et les territoires, les milieux ruraux affichant désormais des habitudes similaires aux populations urbaines.



## A PÉRONNE, DES LYCÉENS EN QUÊTE DE CULTURE

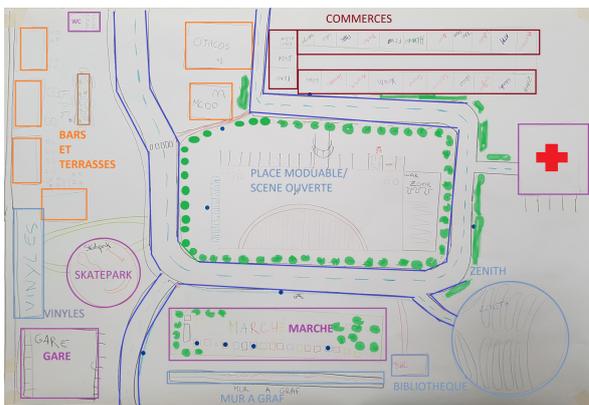
Le 23 mars dernier, nous nous sommes rendus à Péronne pour mener un atelier prospectif avec des lycéens. Cette démarche s'inscrivait dans le cadre de la Résidence de Péronne (cf. lettre n° 10 sur le dispositif Résidences de la Région Hauts-de-France). Un panel d'élèves volontaires du lycée Pierre Mendès France, du CAP au BTS, ont participé à cet atelier visant à définir leur centre-ville idéal.

Fréquentant diversement le centre-ville de Péronne, en fonction de leur profil, ils en apprécient la dimension patrimoniale et la proximité de la nature. Ils apprécient également les diverses animations proposées tout au long de l'année : marché de Noël et patinoire éphémère, concert du 14 juillet, brocante, etc. Ils expriment des difficultés de déplacement (éloignement du lycée du centre-ville, difficulté à y circuler en vélo...), mais aussi des points positifs : bus pas cher pour se rendre à Amiens, des automobilistes plutôt respectueux des autres usagers, des connexions vélo avec les villages alentours plutôt fonctionnelles. La dimension temporelle se pose également pour eux : enjeux sur les horaires de la bibliothèque, du cinéma, rarement compatibles avec leur emploi du temps.

Ne trouvant pas forcément des magasins qui leur correspondent en centre-ville ("on va plutôt à Saint-Quentin pour les achats vestimentaires"), ils sont très demandeurs de magasins culturels et d'espaces de loisirs (escape game, laser game, bowling, salle d'arcade - équipements qu'on peut retrouver en centre-ville, c'est le cas à Valenciennes). Pour eux, le centre-ville idéal propose une grande offre culturelle, des équipements publics, une diversité de commerces et d'offre de restauration. Il est vert, permet de se déplacer facilement en vélo, et dispose de toilettes publiques !

### Slam des élèves du lycée Pierre Mendès-France

*Sur cette originalité,  
Je trouve le chemin de la sécurité.  
Tout en s'amusant, personnes âgées,  
enfants,  
Se déplaçant de tout temps, apaisant  
vraiment,  
Sur ses murs colorés, des lieux animés,  
Et sur ces rimes dynamiques,  
Je vous laisse sur ma belle verdure.*



Dessin du centre-ville idéal d'un groupe

## A VALENCIENNES, DES LIEUX DE RENCONTRE POUR SOCIABILISER

En avril dernier, sollicités par une de leur professeure, nous sommes allés à la rencontre des étudiants de l'université polytechnique des Hauts-de-France à Valenciennes pour, dans un premier temps, présenter les résultats du chantier prospectif et, dans un second temps, animer un atelier sur le centre-ville idéal.

Deux questions leur étaient posées : qu'est-ce qui vous ferait **vivre** en centre-ville ? qu'est-ce qui vous ferait **aller** en centre-ville ?

Sur la question vivre en ville, sont beaucoup revenus la proximité des commerces et des services d'une part, et le coût de la vie d'autre part. Puis étaient cités, selon les groupes, les espaces verts, l'ambiance et les loisirs.



Les motivations pour aller en ville reposent sur la vie sociale (les soirées !), le travail ou les études, la densité d'activités et de commerces, les loisirs.

L'atelier s'est poursuivi par un travail sur des micros-scénarios de rupture : les étudiants devaient rédiger une carte postale sur Valenciennes en 2040 à partir d'un scénario prospectif thématique : mobilité sans voiture, place de la culture, nature en ville et tourisme. Un exercice intéressant à mener avec des étudiants, qui complète l'atelier réalisé à Péronne le même mois.

*Chère mamie,*

Je viens d'arriver à Valenciennes en train électromagnétique et grâce à l'application Uber-bike, j'ai pu commander un taxi-vélo qui m'a amené à mon airbnb. Après avoir déposé mes affaires, je me suis commandé un plat sur l'application Drop-It, un service de livraison par drone qui m'a livré par la fenêtre. Le plat était vraiment exquis, il m'a fait penser aux petits plats que tu me cuisinait quand j'étais petite. Pour digérer, j'ai eu la bonne idée d'aller me balader et j'ai suivi le circuit organisé par la ville en calèche qui m'a permis de découvrir l'ensemble des lieux touristiques et culturels de la ville. En parlant avec le cocher, il m'a indiqué une très bonne adresse en périphérie à Aulnoy, une brasserie bio, tu sais comment j'aime prendre l'apéro mamie. Malheureusement, je me suis fait avoir sur les horaires de train et j'ai dû prendre le bus électrique pour rentrer au airbnb. Je me suis préparée pour aller rejoindre mes amis en ville. Comme tu me connais, je supporte mal la solitude, je suis rentrée accompagnée !

*mobilité sans  
voiture*

Le lendemain, comme c'était prévu, je suis allée me balader dans le centre-ville de Valenciennes, qui est réputé pour ses commerces. J'étais bien reposée grâce à l'absence de bruits de voitures. Il y avait tellement de choses à faire que j'ai dû louer un vélo pour aller plus vite. J'ai pu facilement garer mon vélo et finir ma promenade à pied dans la grande zone piétonne. La mobilité à Valenciennes est tellement facile qu'à part la téléportation, on ne peut pas mieux faire.

Je t'embrasse très fort, ta petite fille qui t'aime.

### CONTACT

Cette newsletter est rédigée dans le cadre du Collège de prospective.

Pour s'abonner à sa diffusion : <https://bit.ly/346QNNn>

[collegedeprospective@hautsdefrance.fr](mailto:collegedeprospective@hautsdefrance.fr)



<https://2040.hautsdefrance.fr>